

ÉCOSSE

L'Appel de Merlin

Merlin incarne une force spirituelle universelle. Par ses métamorphoses, il suggère la transfiguration. Les présentes photographies en sont le symbole. Collines bleutées, forêts brumeuses, châteaux ébréchés comme des chrysalides : tout ce paysage, quasi originel, porte une grâce ombrageuse, un mystère qui sourit. C'est un appel au rêve : et si notre monde physique n'était que l'envers d'une autre réalité ?

La figure de Merlin l'Enchanteur est célèbre, on connaît moins les personnages historiques qui l'ont inspirée, notamment Myrddin Wyllt, le "fou des bois" écossais.

En 573, le gallois Myrddin Wyllt est le barde du roi Rhydderch. Lors de la bataille l'Arfderydd, dans le nord de l'Angleterre, Myrddin voit mourir ses proches et son roi, massacrés par les armées de Guendoleu. Traumatisé, il court se réfugier dans la première forêt venue qui n'est autre que l'immense Celyddon, au sud d'Édimbourg. Ici, on perd sa trace et la légende commence. Qu'est-devenu Myrddin ? Un fou des bois ? Un prophète ? Une légende dit qu'un jour, Myrddin sentant venir la mort, alla quérir l'évêque de Glasgow, Kentigern, pour lui demander le baptême chrétien. Cet épisode est représenté par un vitrail dans l'église de Stobo, près de Peebles. Quelques heures après son baptême, Myrddin meurt en effet, d'une "triple mort", tout comme il avait prévu : d'abord assommé par les bergers du roi Meldred, il est enfermé dans un sac puis jeté dans la rivière Tweed où un pieu le transperce avant que l'eau n'inonde ses poumons. L'existence de Myrddin Wyllt est attestée par la *Historia Brittonum* de Nennius au début du IX^e siècle puis confirmée dans les *Annales Cambria* d'Oxford, à la fin du X^e siècle.

Métamorphose spectaculaire ! Dès le XII^e siècle, d'abord sous la plume Geoffroy de Monmouth puis de Robert de Boron, Myrddin l'Ermite, le « fou des bois », le tué trois fois, devient Merlin l'Enchanteur, prophète du Graal. Là encore, plusieurs fins lui sont réservées. Si, dans la plus connue, Viviane l'enferme dans une prison de cristal, dans l'autre, le magicien se réfugie dans l'Esplumeoir, "la cage où l'oiseau fait sa mue". Il peut y prophétiser comme bon lui semble, invisible aux regards humains. Il n'en sortira qu'à la fin des temps. L'Esplumeoir est décrit comme une tour sur un roc. Un autre lieu mythique est attaché à Merlin : le Mont Dououreux, dominé par un pilier (un dolmen ?) ceint de quinze croix. Seul Perceval peut venir attacher son cheval au pilier ; les autres chevaliers deviennent fous à son approche.

Bref, Esplumeoir et Mont Dououreux sont les deux objets de ma quête. Même s'il peut paraître illusoire de trouver son emplacement terrestre, certains historiens ont situé le Mont Dououreux en Écosse : sur les anciens volcans de Stirling ou d'Édimbourg, à Melrose Abbey, ou dans le glen Dollar, couronné par Castle Campbell. L'Esplumeoir, lui, pourrait être n'importe où pourvu qu'il y ait une tour, un rocher, un peu de lierre, une montagne ou un lac.

Ici, chaque photographie peut représenter le domaine d'un ermite ; peut-être sur l'une d'elles trouverez-vous la silhouette du barde inconsolable qui court l'Écosse en chantant les gloires de son roi défunt, et les grâces d'un autre ciel.

Dimitri de Larocque Latour

Source notable : WALTER, Philippe, *Merlin ou le Savoir du monde*, Paris : Imago, 2000.